**Journée spéciale « enditnow® » (ça suffit!)**

**27 août 2016**

« Apprendre à aimer comme lui »

Écrit par Nancy Wilson

Avec l’atelier intitulé

« Guérison émotionnelle »

Écrit par Katia Reinert,

Directrice adjointe du Ministère de la santé de la Conférence Générale

Préparé par la Conférence Générale des adventistes du septième jour

Département du Ministère des femmes



**enditnow**®

Les adventistes disent NON à la violence

Ministère des enfants, Éducation, Ministère de la famille, Ministère de la santé,

Association ministérielle, Ministère des femmes, Ministère de la jeunesse



12 avril 2016

Bonjour à toutes!

Nous voici à une autre journée spéciale **« enditnow »** lors de laquelle nous aborderons cet horrible problème qui tourmente nos foyers, nos quartiers et même nos églises et nations, bref, le monde entier. Notre cri du cœur, c’est « Viens, Seigneur Jésus! »

Car chaque jour qui passe est un jour de plus de souffrance et d’angoisse dans la vie de tellement de gens. Que faire? Cette année, le message nous appelle à nous concentrer sur la source du véritable amour, notre Père céleste. Ce n’est qu’en étant remplis de l’amour de Dieu que nous pouvons faire preuve d’amour, d’attention et d’empathie envers ceux qui sont ou qui ont été victimes de mauvais traitements.

Nous parlerons également de guérison émotionnelle. Lors de sa libération, la victime de violence ne fait qu’entamer le long chemin vers la guérison. Les cicatrices émotionnelles peuvent durer toute la vie. Comment aider ces personnes? Que dire?

Cette année, alors que vous partagerez cette information avec votre église, nous espérons commencer à voir la violence disparaître et la puissance guérissante de l’amour panser chaque blessure.

Voici ce que le grand Guérisseur a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28). Amenons ceux qui sont maltraités et souffrants à notre Sauveur, qui seul peut leur donner le repos (émotionnel, physique et spirituel) dont ils ont besoin.



Heather-Dawn Small,

Directrice du Ministère des femmes de la Conférence Générale

Table des matières

[À PROPOS DES AUTEURES 4](#_Toc448151872)

[LECTURES BIBLIQUES 5](#_Toc448151873)

[PROGRAMME DU CULTE 6](#_Toc448151874)

[MESSAGE 7](#_Toc448151875)

[ATELIER 12](#_Toc448151876)

# À propos des auteures

**Nancy Louise Vollmer Wilson**

Nancy Wilson est physiothérapeute, mais elle accompagne pour le moment son mari, Ted N. C. Wilson, actuellement président de la Conférence Générale des adventistes du septième jour, dans tous ses déplacements au service du monde entier. Le couple a trois filles : Emille Louise, mariée au pasteur Kameron de Vasher; Elizabeth Esther, mariée au pasteur David Wright et Catherine Anne, mariée au docteur Robert Renck. Les Wilson, qui se sont mariés en 1975, ont maintenant dix petits-enfants.

Avant de déménager à la Conférence Générale, Ted et Nancy ont été missionnaires en Afrique et en Russie. Nancy aime particulièrement passer du temps en famille, surtout avec ses petits-enfants si divertissants, lire, jardiner, faire de la randonnée, faire du pain et des gâteaux et recevoir des gens à la maison.

(Les versets bibliques présentés dans ce document sont tirés de la version Louis Segond.)

**Katia Reinert, PhD, MSN, RN, CRNP, FNP-BC, PHCNS-BC**

Katia Reinert est infirmière praticienne en médecine familiale et infirmière clinicienne spécialisée en santé publique. Elle pratique en médecine interne à la clinique Shepherds de Baltimore, dans le Maryland. Elle est également la directrice adjointe du Ministère de la santé à la Conférence Générale des adventistes du septième jour. Tout récemment, elle servait comme directrice du Ministère de la santé et du rétablissement pour l’Église adventiste du septième jour en Amérique du Nord.

Mme Reinert possède un baccalauréat en sciences infirmières de l’université adventiste de Washington, une maîtrise en sciences infirmières de l’université catholique d’Amérique avec concentration en santé publique et en traitement des populations vulnérables ainsi qu’un doctorat (Ph. D.) en sciences infirmières de l’université John Hopkins à Baltimore, avec une concentration en recherche interdisciplinaire sur la violence familiale.

Elle a travaillé pendant quinze ans à l’Hôpital adventiste de Washington comme infirmière en soins de phase aiguë, comme infirmière praticienne en santé du travail, comme coordonnatrice des soins infirmiers au sein de la communauté adventiste et comme superviseure clinique du Ministère de la santé pour les soins de santé adventistes. Elle a été nommée membre du conseil consultatif national au *Substance Abuse and Mental Health Service Administration* (SAMHSA) dans le département américain des services de santé et à la personne. Elle s’intéresse particulièrement à la médecine préventive et par le mode de vie et au traitement holistique des troubles physiques et mentaux/émotionnels.

Mme Reinert a écrit sur ces sujets et les a enseignés tout en faisant partie de partenariats chrétiens pour améliorer la santé de personnes, de familles et de communautés.

Elle est originaire du Brésil et aime le vélo, la randonnée, les voyages ainsi que l’exploration du monde et de ses merveilles naturelles.

# Lectures bibliques

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l’humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » (Philippiens 2:3)

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu’un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste. » (1 Jean 2:1)

# Programme du culte

**« Apprendre à aimer comme lui »**

Livret de référence pour la journée spéciale « **enditnow** »

Appel à l’adoration :

Chant d’ouverture :

Invocation (l’oratrice du culte) :

Lecture biblique :

Prière pastorale :

Histoire pour enfants :

Service de fidélité :

Pièce musicale durant la collecte :

Chant spécial :

Message « Apprendre à aimer comme lui » :

Chant de clôture :

Prière de clôture :

# Message

**APPRENDRE À AIMER COMME LUI**

***Par Nancy Wilson***

*« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point.*

*Et si quelqu’un a péché, nous avons un avocat auprès du Père,*

*Jésus Christ le juste. » (1 Jean 2:1)*

**Introduction**

Il ne serait pas surprenant que personne dans cette salle ne s’étiquette comme une personne violente. La *violence* est un mot par rapport auquel nous sommes devenus immunisés, car il désigne une chose que les autres font : des gens horribles qui vivent dans des endroits horribles et qui font des choses horribles que nous ne faisons pas. Par contre, lorsque nous prenons conscience du fait qu’être violent signifie simplement maltraiter, nous devons admettre que nous sommes tous enclins à (et jusqu’à un certain point, coupable de) ce péché. Nous avons tous besoin de la puissance de Dieu pour surmonter notre tendance à nous élever en écrasant les autres.

La grande différence entre le caractère de Jésus et celui de Satan, c’est l’ÉGO : Satan est totalement égoïste alors que Christ est totalement altruiste (dépourvu d’égoïsme). Et la grande promesse de rédemption en Jésus, c’est la transformation du caractère afin que « nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l’Esprit » (2 Corinthiens 3:18).

Et c’est sans doute au sein du foyer familial, là où nous entretenons nos relations les plus intimes, que cette transformation morale est la plus nécessaire. Dans *Le ministère de la guérison*, p. 295, on nous dit que la « restauration et le relèvement de l’humanité commencent par la famille... C’est du cœur que procèdent “les sources de la vie” (Proverbes 4:23), et le cœur de la société, de l’Église ou de la nation, c’est la famille. Le bienêtre de la société, les progrès de l’Église, la prospérité de l’État dépendent des influences familiales. » De même, dans *Le foyer chrétien*, à la p. 306, il est écrit, « Pour que la religion ait une influence sur la société, elle doit d’abord en avoir une dans la famille ».

Quand Dieu a créé l’humanité à son image, il a créé un homme et une femme, les liant en les faisant devenir « une seule chaire » (Genèse 2:24). Ainsi, Dieu voulait que la relation maritale reflète la symbiose sans égo de la Trinité, une réciprocité d’affection mutuelle et de don de soi. Et même lorsque le péché s’est immiscé dans la vie humaine, Dieu a démontré son caractère altruiste d’amour en donnant « son fils unique », un fils qui, d’après l’apôtre Paul, « m’a aimé et... s’est livré lui-même pour moi » (Jean 3:16 et Galates 2:20).

Inspiré par le Saint-Esprit, le même Paul a demandé ceci à tous les croyants : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l’humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2:3). En plus, en faisant directement référence à l’époque à laquelle nous vivons, Paul nous a avertis que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes » d’un égoïsme qui se manifeste par une litanie de comportements mauvais et violents : « amis de l’argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu ». Et le plus troublant dans tout cela? Il conclut en disant que ces comportements seraient ceux de personnes « ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » (2 Timothée 3:1-5).

Si nous comparons la mise en garde de Paul à l’état de la société d’aujourd’hui, nous devons reconnaître la justesse accablante de sa prévision prophétique. À l’intérieur même des églises chrétiennes et de notre propre mouvement adventiste, nous voyons des choses qui révèlent que le mépris égoïste et violent envers nos proches est bien trop répandu. Par la grâce indulgente et habilitante de Dieu, il faut y mettre un terme.

**Une vraie relation d’amour**

Les mauvais traitements comme la violence physique et l’agression sexuelle sont effectivement des violations évidentes et odieuses de la loi d’amour désintéressé de Dieu. Par contre, si nous abordions exclusivement de tels péchés répréhensibles, nous risquerions, par inadvertance, de laisser passer presque inaperçu les formes de violence plus répandues, même dans nos foyers chrétiens. La propension à maltraiter ceux que nous devons, par alliance et contrat, chérir et élever est une tendance que tous les fils et les filles de nos premiers parents déchus doivent surmonter par la grâce régénératrice que seul Jésus Christ peut offrir.

Une responsabilité toute spéciale de leadership au sein du foyer familial a été confiée aux pères et maris, ce qui ne doit toutefois pas servir d’excuse pour ignorer le bien-être de leur femme et de leurs enfants. Au contraire, le rôle de l’homme est décrit clairement dans la Bible :

Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l’Église, et s’est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l’avoir purifiée par le baptême d’eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C’est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s’aime lui-même. Car jamais personne n’a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l’Église (Éphésiens 5:25-29).

Pour expliquer ce principe biblique de la responsabilité du mari d’aimer de manière désintéressée, voici ce qu’Ellen White a écrit dans *Manuscript Releases*, Vol. 21, p. 217 :

Que les maris étudient les paroles du Christ, non pas pour savoir à quel point leur femme doit leur être soumise, mais pour découvrir comment avoir les pensées de Jésus, comment devenir purs, raffinés et prêts à être les seigneurs de leur foyer. Toutes les passions mauvaises doivent être surmontées, et l’amour que Christ a exprimé envers son Église doit être représenté dans le cercle familial. Les maris qui le sont en actes et en vérité feront tout pour assurer la paix. Le fruit de l’amour chrétien sera visible dans la courtoisie et dans l’affection sainte et tendre manifestées dans la maison. Ils réconfortent et encouragent, ils sympathisent avec leur femme et leurs enfants dans les moments de tristesse. Ils cherchent à maintenir leur esprit en paix et en hauteur afin que leur caractère soit parfait... Lorsqu’un homme est autoritaire, sa femme regrette sa relation maritale avec lui, mais quand la vie conjugale est ce qu’elle devrait être, elle représente la vie au ciel. (Traduction libre.)

Malheureusement, dans le monde actuel (et trop souvent, même dans notre propre église), les hommes, qui devraient jouer le rôle de protecteurs spirituels, ont rejeté cette responsabilité et sont devenus méprisants, négligents et violents envers ceux qui leur sont confiés. Et dans des cas extrêmes, une poursuite criminelle est nécessaire pour stopper le mal qu’ils causent. Il faut prier pour les familles qui vivent une réalité aussi douloureuse. Que le Seigneur assure la sécurité physique et la guérison émotionnelle ainsi que la restauration spirituelle tant aux personnes violentes qu’aux personnes violentées.

Quand Dieu a établi la famille dans le jardin d’Éden, il a décrit la femme d’Adam comme « une aide semblable à lui » (Genèse 2:18). Après la chute, Dieu a dit à Ève que « tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi » (Genèse 3:16). C’est à la lumière de cette ordonnance de Dieu que l’apôtre Paul a écrit ceci : « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur » (Éphésiens 5:22). Ainsi, aux côtés du mari, dont le rôle en est un de leader, se trouve sa femme, dont le rôle est de le soutenir et d’être une mère attentionnée, poste qu’Ellen White qualifie de « reine du foyer » dans *Le foyer chrétien* (p. 224).

Mais après avoir décrit la force positive d’une femme pieuse, elle émet l’avertissement suivant :

Mais si l’épouse est capricieuse, vaniteuse, exigeante, agressive, prêtant à son mari des intentions et des sentiments qui proviennent uniquement d’elle-même, de son mauvais tempérament, si elle ne fait pas preuve de discernement et n’arrive pas à percevoir l’amour de son mari et à l’apprécier, mais l’accuse de négligence et de manque d’affection parce qu’il ne lui passe pas tous ses caprices, elle va créer presque inévitablement un état de choses qu’elle semble déplorer; toutes les accusations qu’elle porte finiront par devenir des réalités. (*Le foyer chrétien*, p. 104)

Ce dont nous avons besoin dans nos foyers, et par extension, dans toute la société, ce n’est pas simplement l’absence de violence, mais bien l’entretien intentionnel du respect mutuel et de l’édification positive. Ceux pour qui le Christ s’est sacrifié méritent notre amour sincère et notre estime des plus authentiques. L’ordre biblique qui suit s’applique à toutes nos relations : « Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d’affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Romains 12:9, 10)

**Être renouvelés par son Esprit**

Un jour, en s’adressant à une grande foule, Jésus a dit, « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c’est la loi et les prophètes » (Matthieu 7:12). Jésus a résumé toutes les Écritures et présenté tout le principe de fonctionnement de la société céleste en une seule ordonnance bien simple et pratique. Dans *Conseils à l’Église*, Vol. 2, p. 62, Ellen White rappelle cette vérité fondamentale : « Là-haut, personne ne pensera à soi et à son propre plaisir. Tous, avec un amour pur et sincère, rechercheront le bonheur des êtres célestes qui les entourent. Si donc nous voulons jouir de la compagnie des habitants d’une terre renouvelée, nous devons dès ici-bas être mus par les principes du ciel. » Frères et sœurs, grâce au pardon et à la puissance de Jésus, la vie céleste peut commencer ici et maintenant.

Notre esprit limité ne peut tout simplement pas comprendre la manière exacte dont le Saint-Esprit accomplit son œuvre de restauration. Par contre, nous pouvons l’accepter par la foi et voir clairement les résultats dans nos vies. En parlant à Nicodème de la nécessité de la renaissance spirituelle, Jésus a expliqué le processus de la transformation morale : « Ne t’étonne pas que je t’aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit. » (Jean 3:7, 8) Par application des enseignements du Christ, voici ce qui est écrit dans Jésus-Christ à la page 154 :

Quoique invisible, le vent produit des effets visibles et sensibles. De même, l’action de l’Esprit sur l’âme sera manifestée dans tous les actes de celui qui en a éprouvé le pouvoir salutaire. Quand l’Esprit de Dieu prend possession d’un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions; l’amour, l’humilité et la paix succèdent à la colère, à l’envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. Personne n’aperçoit la main qui soulève le fardeau; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu. Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l’image de Dieu. Des esprits finis ne sauraient comprendre l’œuvre de la rédemption. Il y a là un mystère qui dépasse l’entendement humain; toutefois celui qui a passé de la mort à la vie sait qu’il s’agit d’une divine réalité. Dès ici-bas il nous est donné de connaître la phase initiale de la rédemption, grâce à une expérience personnelle. Les résultats atteignent les âges éternels.

**Conclusion**

Êtes-vous un parent, un enfant ou un(e) conjoint(e) qui détruit parfois les autres par sarcasme, frustration ou colère? Peut-être n’avez-vous pas l’impression que c’est votre cas, mais que d’autres vous ont dit que vous les avez blessés ou fait sentir bien petits. Peut-être savez-vous que vous le faites sans avoir l’impression de faire quelque chose de mal. Ou peut-être que vous désirez changer, devenir une autre personne, mais que vous avez essayé en vain. Soyez courageux et courageuses! Dieu veut échanger votre cœur de pierre pour un cœur de chair. Il vous appelle à quelque chose de tellement plus grand que votre expérience actuelle. Il veut prendre toute la souffrance, l’anxiété, la colère ou la tristesse que vous déchargez sur les autres et la transformer en empathie dans votre cœur. Il nous assure qu’il est capable de nous transformer et de nous guérir, et que rien n’est trop difficile pour lui. Voici quelques promesses de pardon et de victoire à garder à l’esprit :

* « Car nous n’avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d’obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (Hébreux 4:15, 16)
* « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu’un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste. » (1 Jean 2:1)
* « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? ... Car j’ai l’assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. » (Romains 8:31-39)

Chers amis, regardez Jésus et vivez. Réclamez aujourd’hui les promesses bibliques et réconciliez-vous avec Dieu. La vie chrétienne est bien plus qu’une simple déclaration d’affiliation religieuse, c’est la puissance même de Dieu qui transforme des personnes pécheresses et égoïstes en l’image altruiste de Jésus Christ. Aujourd’hui, j’encourage fortement tous les membres du mouvement du reste de Dieu à sonder leur cœur et à humilier leur âme.

Avec David, crions, « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l’éternité! » (Psaume 139:23, 24) Et quand l’Esprit de vérité vous convaincra de vos péchés, ne soyez pas découragés. Courez plutôt vers Jésus, celui qui a fait la promesse suivante : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9)

# Atelier

**GUÉRISON ÉMOTIONNELLE**

Par Katia Reinert

Adapté d’*Adventist Recovery Ministries*

**(Diapositive titre – 1re diapositive – Guérison émotionnelle)**

Introduction :

Nous sommes tous blessés d’une manière ou d’une autre. Certains peuvent avoir vécu des événements douloureux et traumatisants très tôt dans leur vie, d’autres lors de leur adolescence ou à l’âge adulte. Les expériences traumatisantes, comme les mauvais traitements sexuels, physiques ou psychologiques, la négligence, la perte d’un être cher, le sentiment d’avoir été trahi, la maladie chronique physique ou mentale, l’incarcération ou la maladie mentale d’un membre de notre famille, le fait de vivre au sein d’une famille dysfonctionnelle ou violente ou d’autres circonstances difficiles peuvent nous avoir laissé des cicatrices émotionnelles. Et certaines de ces cicatrices nous font ressentir de la honte, de la crainte et de l’amertume et nous donnent l’impression d’être inadéquats. Ces sentiments peuvent non seulement durer toute la vie, mais aussi contribuer au développement d’une maladie mentale ou physique.

**(2e diapositive)**

*Activité :*

Pensez à une expérience qui a laissé des cicatrices dans votre cœur, votre esprit et votre âme. Si vous en êtes à l’aise, partagez cette expérience avec la personne assise à côté de vous. Sinon, vous pouvez partager l’expérience d’une personne que vous connaissez.

**(3e diapositive)**

**Psaume 147:3 : Dieu est le guérisseur. Notre rôle est de positionner notre cœur endolori de manière à vivre ce que Dieu choisit pour nous dans notre vie.**

**2 Corinthiens 1:2-4 : Dieu y est décrit comme le Dieu de tous les réconforts, celui qui nous console dans toutes les difficultés.**

**Psaume 147:3**

« Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures (soulage leur souffrance et les réconforte dans leur tristesse). »

**2 Corinthiens 1:2-4**

« Que la grâce et la paix (calme intérieur et bien-être spirituel) vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ! Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l’objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction! »

La bonne nouvelle, c’est que Dieu est notre guérisseur. Il a envoyé Jésus dans ce monde pour nous apporter restauration et guérison. Mais pour comprendre et vivre la guérison, il faut d’abord chercher une base et des vérités bibliques sur la guérison. Ensuite, il faut laisser ces bijoux de vérité devenir partie intégrante de notre mode de compréhension et de pensée quant à la manière de réagir à la guérison. C’est ainsi que nous pouvons laisser Dieu nous atteindre jusque dans nos pensées, croyances et sentiments les plus profonds. Explorons donc maintenant ce que dit la Bible à propos de la guérison émotionnelle.

Comme nous vivons dans un monde brisé et rempli de péché, nous sommes tous exposés à la souffrance. D’après le Psaume 147, Dieu est notre guérisseur, et nous n’avons qu’à nous rendre disponibles pour vivre ce qu’il veut que nous vivions.

Lorsque nous nous rendons compte qu’il prend soin de nous et que nous sommes au centre de sa volonté, nous pouvons être certains qu’il peut nous consoler dans **TOUTES** nos afflictions (2 Corinthiens 1:2-4). « **TOUTES**» comprend les expériences les plus difficiles, celles lors desquelles nous nous sentons seuls, ayant l’impression que personne ne peut comprendre.

**(4e diapositive)**

* **2 Corinthiens 12:7 : Dieu n’élimine pas toujours l’épreuve ou la douleur.**
* **Psaume 23:4 : Dieu est avec nous au beau milieu de la souffrance et de la douleur.**
* **2 Corinthiens 1:4, 5 : Dieu ne nous console pas pour nous-mêmes seulement, mais afin que nous réconfortions d’autres personnes à notre tour.**

**2 Corinthiens 1:5-7**

Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous (comme ils débordent sur ses disciples), de même notre consolation (notre réconfort, nos encouragements) abonde par Christ (c’est réellement plus que suffisant d’endurer ce qu’il faut endurer). Si nous sommes affligés, c’est pour votre consolation et pour votre salut; si nous sommes consolés, c’est pour votre consolation, qui se réalise (en vous) par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. Et notre espérance à votre égard (nos attentes confiantes et positives pour vous) est ferme (certaine et inébranlable), parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.

La Bible dit également que, parfois, Dieu n’élimine pas nos souffrances. Par contre, il est toujours AVEC NOUS lors de nos épreuves et souffrances, et ce, non seulement pour nous consoler puisqu’il nous aime, mais aussi parce qu’il souhaite que nous consolions les autres! Il désire nous utiliser pour réconforter d’autres personnes en partageant le réconfort qu’il nous a offert.

**(5e diapositive)**

* **Ésaïe 63:9 : Dieu souffre lorsque nous souffrons.** 
  + **Et il souffre sans recours à des mécanismes pour minimiser la douleur.**
  + **Voilà pourquoi il ressent toute la douleur, encore plus vivement que nous.**
* **Proverbes 17:22 : Un esprit abattu dessèche les os.**
  + **La douleur émotionnelle a des conséquences physiques qui peuvent aller jusqu’à la mort (voir aussi Proverbes 18:14).**

Le concept selon lequel Dieu souffre quand nous souffrons est rarement bien compris. Pensez à une expérience difficile que vous avez vécue. Dieu était-il là? Où était-il? Où l’imaginez-vous lors de votre souffrance?

Dieu était-il là quand son Fils Jésus se faisait battre en chemin vers la croix? Jésus a-t-il été maltraité physiquement, psychologiquement et verbalement? (Oui.) Il était également pratiquement nu devant tous ces gens présents à la croix, ce qui, aux yeux de certains, est considéré comme une forme de mauvais traitement à caractère sexuel. Où était Dieu lors de cet événement? Il était là, tout comme il est là lorsque nous sommes blessés.

À cause de la grande controverse dans laquelle nous vivons, Dieu devait laisser son Fils mourir afin que nous soyons sauvés. De la même manière, Dieu doit souvent laisser ce monde de péché, et les choix que nous faisons, avoir leurs effets, afin que l’univers soit aussi sauvé à la fin.

Mais nous, nous avons accès à toutes sortes de mécanismes de défense pour gérer notre douleur. Par contre, Jésus a tout vécu à froid, sans aucun de ces mécanismes. Et il a souffert pour vous et moi. Imaginez toute votre souffrance, puis celle de votre mère et de votre père, celle de votre mari et de vos enfants, celle de vos voisins et de vos amis et celle des milliards de personnes dans ce monde. Il l’a toute ressentie... Il ressent donc notre douleur plus pleinement que nous-mêmes afin que nous soyons guéris. (C’est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.) Cela nous aide-t-il à nous sentir mieux?

**(6e diapositive)**

* **Proverbes 15:13 : L’esprit est abattu par la tristesse du cœur.**
  + **La tristesse est liée à la perte et à la peine que la perte nous cause.**
  + **Il n’y a pas que la mort lorsque nous sommes âgés qui nous fait pleurer, mais toutes sortes de pertes, même lorsque nous sommes tout petits.**

En toute sagesse et en inspiration, Salomon a écrit que la tristesse nous rend abattus. La tristesse est un produit dérivé de la perte et du deuil.

Nous faisons tous, à un moment ou à un autre de notre vie, l’expérience de la perte. En fait, des études ont démontré qu’à l’âge de 70 ans, 90 pour cent des gens ont vécu une forme quelconque de dépression due à une perte. Et l’expérience de la perte n’est pas vécue que par les adultes. Des études ont aussi démontré que même les petits enfants vivent de la souffrance et des pertes, même s’ils ne s’en souviennent plus à l’âge adulte.

Ainsi, nous portons la souffrance de la perte de l’enfance à l’âge adulte, et beaucoup portent cette souffrance comme des plaies ouvertes, n’ayant jamais reçu la guérison émotionnelle qui soulage les blessures et la douleur. Mais comment recevoir cette guérison? Voici quelques principes et vérités concernant la guérison émotionnelle.

**(7e diapositive)**

**Les principes de la guérison émotionnelle**

* **Lorsqu’il guérit, Dieu n’est pas limité en matière de lieu et de temps.**
* **Même si Dieu peut guérir instantanément et qu’il le fait parfois, la plupart du temps, la guérison se fait par étapes.**
* **Dieu s’intéresse davantage à notre croissance à long terme qu’à notre mieux-être.**

La guérison n’est pas toujours instantanée. Elle prend généralement du temps. Dieu n’a pas pour priorité notre guérison pour un simple mieux-être, mais notre guérison pour le salut. « Sozo » est un mot grec du Nouveau Testament qui signifie « guérir » ET « sauver ». Dieu fait les deux simultanément. À la fin, ce qui l’intéresse plus que tout, c’est notre salut. Il désire que nous dépendions de plus en plus de lui, que nous développions nos relations avec les autres et notre caractère. Il désire nous utiliser pour sa gloire.

**(8e diapositive)**

**Les Écritures peuvent servir d’instrument puissant de guérison :**

* **La parole de Dieu est puissante.**

**« Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche :**

**Elle ne retourne point à moi sans effet,**

**Sans avoir exécuté ma volonté**

**Et accompli mes desseins. » (Ésaïe 55:11)**

* **La blessure est basée sur l’expérience. Donc, la guérison d’un traumatisme doit être basée sur l’expérience.**

Nous pouvons utiliser la Bible comme outil puissant de guérison, parce que la parole de Dieu a le pouvoir de guérir!

**Hébreux 4:12 :**

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace (opérationnelle, énergisante et puissante), plus tranchante qu’une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu’à partager âme et esprit (la totalité d’une personne), jointures et moelles (ce qu’il y a de plus profond en nous); elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »

Étant donné que la douleur émotionnelle est basée sur l’expérience, la guérison de tout traumatisme doit aussi être ressentie par l’expérience. Lorsque nous nous lions à la parole de Dieu, il travaille dans notre cœur et dans notre âme pour nous aider à ressentir la guérison de manières tangibles.

**(9e diapositive)**

* **Jean 8:44 : Le traumatisme mène aussi souvent aux distorsions cognitives sous forme de fausses croyances ou de mensonges que l’on croit sur nous, sur les autres, sur Dieu et sur le monde qui nous entoure.**
* **Jean 8:32 : La reconstruction de ces croyances à la lumière de la parole de Dieu apporte la liberté.**

Nous devons connaître les distorsions cognitives possibles qui peuvent brouiller nos pensées. Ces pensées tordues proviennent des mensonges que l’ennemi de Dieu a semés dans notre cœur. Naturellement, en tant qu’êtres humains et pécheurs, nous avons tendance à laisser entrer ces distorsions dans notre esprit.

**Jean 8:44 :**

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs (qui sont caractéristiques) de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. »

Cependant, les Écritures peuvent nous aider à voir plus clair et à éviter les distorsions. La reconstruction de ces croyances à la lumière de la parole de Dieu apporte la liberté.

**Jean 8:32 :**

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »

**(10e diapositive)**

* **Les gens blessés blessent souvent d’autres personnes dans le but de se protéger.**
* **Dans le processus de guérison, nous devons notamment nous regarder en face, confesser nos péchés et nous repentir.**

Nous devons nous surveiller, car lorsque nous sommes blessés, nous avons tendance à blesser d’autres personnes. Faire l’inventaire de nos pensées, sentiments et comportements envers Dieu, les autres et nous-mêmes peut nous aider à voir les choses que nous devons confesser et dont nous devons nous repentir.

**(11e diapositive)**

* **Les gens blessés font de leur mieux pour survivre.**
* **Lors de ce processus, ils construisent des structures pour se protéger et vivent ainsi de manière autosuffisante.**
* **Il s’agit d’un type d’idolâtrie dont il faut parler.**

Les blessures ont pour effets secondaires la culpabilité et la honte. Beaucoup vivent longtemps, mais pas pleinement. Nous faisons de notre mieux pour survivre et nous adapter, mais nous devenons parfois autosuffisants et avons de la difficulté à faire confiance aux autres. Nous portons des masques souriants lorsqu’à l’intérieur, nous sommes blessés et malheureux. Notre incapacité à faire confiance nous rend trop indépendants, ce qui mène parfois à l’égoïsme et à l’égocentrisme. Toutefois, il faut se rendre compte qu’il s’agit d’un type d’idolâtrie dont il faut parler.

Conclusion :

**(12e diapositive)**

*Activité :*

Prenez maintenant le temps d’écrire (pour vous-mêmes) 5 à 10 raisons pour lesquelles vous vous sentez blessées. Pensez à la façon dont ces expériences négatives, ces traumatismes ou ces pertes vous affectent. Ces expériences vous amènent-elles à blesser d’autres personnes, à exprimer de l’amertume ou à entretenir des distorsions par rapport à vous-même, à Dieu, au monde ou aux gens qui vous entourent? Soupirez-vous après la guérison?

**(13e diapositive)**

**« Car l’Éternel... m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,**   
**Pour proclamer aux captifs la liberté,**

**Et aux prisonniers la délivrance;**  
**Pour publier une année de grâce de l’Éternel,**

**Et un jour de vengeance de notre Dieu;**

**Pour consoler tous les affligés;**  
**Pour accorder aux affligés de Sion,  
Pour leur donner un diadème au lieu de la cendre,   
Une huile de joie au lieu du deuil,**

**Un vêtement de louange au lieu d’un esprit abattu » (Ésaïe 61:1-3).**

La Bible nous rappelle, dans Ésaïe 53, que par les meurtrissures de Jésus, nous avons la guérison! Dans Ésaïe 61:1-3, nous pouvons lire qu’une transformation exceptionnelle peut se produire dans notre vie si nous acceptons Dieu comme guérisseur et le laissons nous toucher : si nous sommes en deuil, nous trouverons le réconfort et la consolation; si nous portons les cendres incolores et sans vie de nos expériences passées, nous retrouverons la beauté de la joie; si nous avons le cœur et l’esprit remplis du fardeau émotionnel de la rancune ou de l’amertume, nous l’échangerons pour des louanges et de la gratitude envers Dieu.

**(14e diapositive)**

**Jésus Christ nous a dit ceci : « Je connais vos larmes, car j’ai pleuré, moi aussi. Je connais les douleurs intimes qu’on ne confie à aucune oreille humaine. Ne pensez pas que vous êtes délaissés et privés de consolations. Même si votre douleur ne fait vibrer les cordes d’aucun cœur sur la terre, regardez à moi et vous vivrez » (E. G. White, *Jésus-Christ*, p. 479).**

Êtes-vous prêts à obtenir la guérison de vos blessures et de votre souffrance? Il désire vous toucher par son pouvoir de guérison, mais vous devez être prêts à devenir vulnérables et à lui ouvrir votre cœur. Croyez-vous qu’il peut comprendre vos souffrances et vous guérir? Je vous invite à venir vers Jésus. Demandons-lui aujourd’hui de nous guérir.